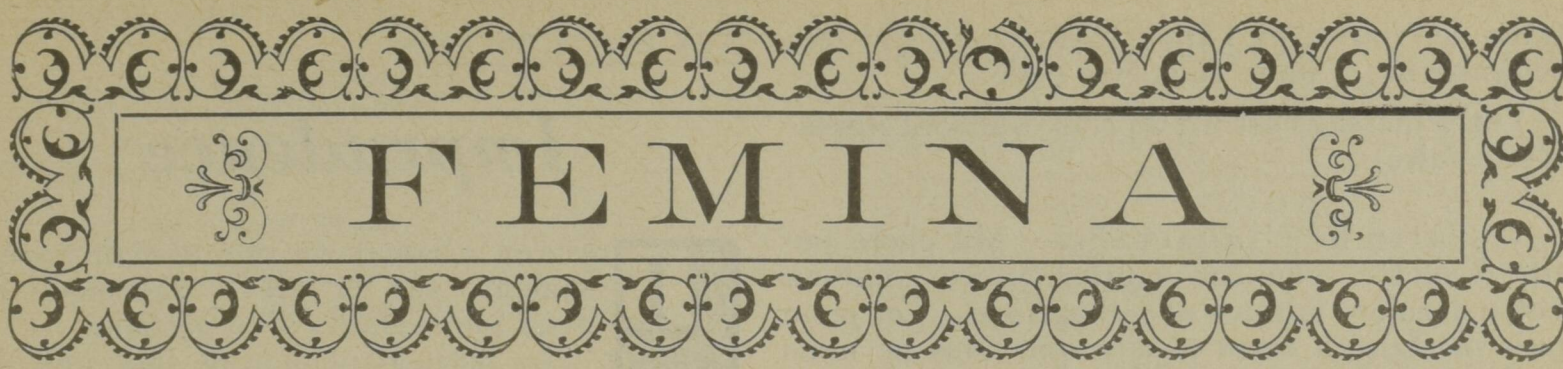




FEMINA

L'éveil des âmes

IL y a deux mille ans, dans une humble bourgade de la Galilée, naissait un petit enfant.

Les Anges, en cette nuit radieuse de Noël étaient descendus sur la terre, en troupes innombrables ils entouraient ce berceau rustique, répétant ce chant béni : Gloria ! Gloria !

Sous cet abri couvert de chaume, on entendit des mélodies suaves, des cantiques nouveaux où sans cesse revenaient les mots aimés : Gloria ! Gloria !

Et dans la campagne voisine, les chœurs célestes redirent ce chant que l'écho répéta de loin en loin : Gloria ! Gloria !

Dans la plaine où somnolaient les bergers, un murmure se fit tout à coup... Éveillés par les harmonies aériennes, les pâtres s'interpellèrent, puis un silence se fit, et bientôt le même appel se fit entendre : Gloria ! Gloria !

C'était l'éveil ! Dans l'âme de chacun la lumière se fit, ardente et vive elle les pénétra, les arrachant à leur demi-somnolence elle leur fit entrevoir la beauté d'un idéal supérieur jusque là inconnu pour eux ; elle mit dans leur cœur cette soif de connaître l'Etre divin qui en cette nuit radieuse les appelait à son berceau.

Les bergers confiants, répondirent à l'appel d'En-Haut, secouant la langueur qui les environnait, ils se levèrent et devenus des hommes nouveaux, ils se dirigèrent vers la Crèche où les harmonies célestes continuaient à redire à tous les échos le cantique de l'amour et de la délivrance : Gloria ! Gloria !

A l'instar des bergers de la plaine de Galilée, nos âmes d'abord somnolentes et alanguies ont entendu cet appel des cieux, comme eux soyons fidèles à la voix céleste, allons à l'amour avec confiance, laissons cette lumière divine irradier notre vie et lui donner une valeur inestimable.

Les voix du Ciel sont descendues jusqu'à nous, elles nous ont révélé la grandeur et la beauté d'une vie nouvelle empreinte d'un idéal supérieur.

Laissons les sublimes leçons de cette nuit de Noël se révéler à nos âmes, laissons-les s'impreigner dans notre vie et lui dévoiler toutes les beautés de nos mystères chrétiens.

Jeanne LE FRANC.

BOITE AUX LETTRES

MARCELLA.— La petite place est accordée avec grand plaisir, vous ne me dérangez pas du tout. il me fait plaisir de causer avec d'aussi gentilles correspondantes qui de plus sont les vraies amies de notre *Femina*... Votre suggestion est bonne, qui sait si un jour ou l'autre nous ne la mettrons pas à exécution, les chers petits à qui nous donnons tout notre temps et notre affection méritent une large part de notre attention. Violette de l'Immaculée sera heureuse de vous lire, elle aussi est une de nos ferventes fidèles que nous voudrions lire plus souvent, malheureusement sa santé lui impose un repos forcé qui nous prive un peu de son aimable causerie.

Je serai toujours heureuse de vous lire, c'est vous dire n'est-ce pas que vous serez la bienvenue chaque fois que vous aimerez à nous revenir.

NELLIE DE THÉRÈSE.— Quel joli rêve vous caressez ma chère petite ! Vous sera-t-il possible de le mettre à exécution !! Votre confiance m'honore grandement et croyez que je serai toujours heureuse de vous aider si je le puis. Vous viendrez donc souvent me dire tout ce que vous ne voulez pas que d'autres sachent... le secret sera bien gardé... Je sais combien il est doux de raconter ses joies, ses espérances et ses bonheurs et combien la sympathie même inconnue peut alléger le poids si lourd des tristesses et des épreuves, aussi vous êtes cer-